

**Vos lettres ou E-mails sélectionnés et présentés par Nouredine Jouhari Cette rubrique est la vôtre. C'est un espace ouvert pour les lecteurs. Faites-nous part de vos réactions, remarques ou suggestions par courrier à : Maroc Hebdo International, 4 Rue des Flamants, Riviera, ou par e-mail à : [jouhari@maroc-hebdo.press.ma](mailto:jouhari@maroc-hebdo.press.ma).**

## Nos politiciens de misère

Entre l'objectivité subjective et la subjectivité endogène, oscille l'élite politique marocaine. L'affaire dite "article 5" n'est autre qu'un exemple palpable de l'interprétation politique d'une cocasserie constitutionnelle. A chaque échéance, la majorité des protagonistes s'enflamment pour prôner la victimisation en s'appuyant sur un message populiste et des calculs mesquins. Pour se positionner dans l'échiquier marocain, on est malheureusement obligé d'avoir une des trois clés pour y accéder. Pouvoir d'argent, pouvoir d'influence (tribu), pouvoir de parrainage. Quand je me trouve sans ces ingrédients, je suis sans valeur ajoutée, par conséquent sans pouvoir d'agir politiquement parlant. Où est passée l'éthique de notre classe politique? Comment voulez-vous que je vote alors que la crédibilité des instigateurs est en cause? Oui, on a un problème de confiance. Le peuple marocain à travers toute son histoire a toujours été unifié autour du trône pour un commun objectif, le Mouvement national dans les années trente est la preuve de cette union sacrée. La menace extérieure était affrontée par "l'entité marocaine" avec leitmotiv: défendre l'Islam dans toute la nation sous les directives du Sultan. La roadmap mise en place, son exécution, sont assurés par des hommes dont les actions sont les fondements de la nation d'aujourd'hui et leur objectif était pour l'Au-Delà. La menace d'aujourd'hui implicitement oubliée, est plus querelleuse que celle du protectorat. Car elle se trouve au niveau de l'état d'esprit! On peut lancer des chantiers, mettre en place des visions sur 30 40 années par ministère, malgré cela, si la mutation humaine ne suit pas, l'âme de la nation disparaîtra! Un corps sans âme n'a pas d'existence. **Mohamed Halim Sbaâ**

## Vérité sur les Corsaires de Salé



Contrairement à la piraterie qui se nourrit de l'anarchie à l'instar des pirates au large des côtes de la Somalie, les corsaires de Salé du XVII<sup>ème</sup> siècle défendaient les côtes de Salé contre les forbans de toutes les nationalités. Salé était le seul rivage de la côte de l'Atlantique du Maroc à l'abri des invasions espagnoles et portugaises.

Safî et Essaouira ont été occupées par les Espagnols et les Portugais, faute de combattants. Notre ville de Salé jouit encore et toujours d'une renommée universelle en raison des exploits quasi-militaires de ses corsaires.

Certes, les corsaires slaouis étaient extrêmement courageux et impavides devant les dangers. A telle enseigne qu'ils naviguaient seuls sur la haute mer de l'Océan Atlantique. Possédant l'amour de la mer, les hardis corsaires slaouis organisait leur flotte et étaient des marins très chevronnés d'autant plus qu'ils forçaient l'Admiration des étrangers. Pour simple rappel, un livre de Roger Coindreau qui s'intitule *Les Cor-*

*saires de Salé*, publié en 1948, illustre magistralement les gloires méritées et méritoires des corsaires de Salé. Chenier donne sur ce point d'intéressantes précisions: «Ainsi l'activité maritime devait-elle favorablement se consacrer sur la rive gauche et le bon mouillage de cette rade et de façon que les navires soient enfourchés entre l'embouchure du Bou Regreg et le long du môle». Leur mécanisme technique était assez frappant pour prendre à l'improviste les ennemis en joignant les instructions nautiques aux opérations halieutiques. Grâce à l'apogée des corsaires dirigées par l'amiral Benaïcha Aïchi en 1614, Salé devenait le centre actif du commerce et des affaires jusqu'à la signature du traité de 1818 entre le sultan Moulay Slimane et les nations de l'Europe mettant fin à la course en mer.

Pour faire bonne besogne, la France, l'Angleterre et la Hollande commerçaient régulièrement avec les corsaires de Salé. Tant il est vrai que la prospérité de notre cité suscitait la convoitise des voisins de la rive droite. Ce qui a incité les héros de Salé à construire des remparts qui donnaient accès à la porte monumentale ouverte sur Bab Mrissa. En effet, rien de plus évocateur que ce mot "Corsaire" auquel on substitue couramment celui de "Pirate". Dans le jargon diplomatique si les pirates sont des voleurs qui courent les mers en pillant. En revanche les corsaires sont des combattants qui luttent contre les forbans ennemis qui pillent sous toutes les latitudes.

**Ali Alaoui-Salé**

## Othman Kasmi, fils de Haj Kasmi, ancien préfet de police de Casablanca, est mort



© Ph.DR

Abderrahim Bouabid. Une voiture, conduite par une femme et roulant à vive allure, a percuté la moto sur laquelle il se trouvait en compagnie de son camarade de classe, Jalal Rifaï, fils de Hamid Rifaï, célèbre cardiologue casablancais. Jalal, lui, a eu la jambe gravement fracturée.

Othman, transporté à la clinique dans un coma profond, a succombé à ses blessures, une semaine plus tard.

Ses camarades de l'ESIG (Ecole supérieure internationale de Gestion), où il était en première année du cycle normal, ont été affigés par la disparition de Othman qu'ils

La famille de Haj Kasmi Tijani, ancien préfet de police à Casablanca et ancien gouverneur, pleure son enfant, Othman, 19 ans, mort tragiquement le 17 mai 2009 à la clinique Dar Essalam, à Casablanca. Il a été victime d'un accident de la circulation, survenu dans le 8 mai, à 9 heures du soir, sur le boulevard

décrivent comme un garçon calme, discipliné et apprécié de tous. La famille Kasmi tient, par cette occasion douloureuse, à exprimer ses remerciements à tous les camarades de leur regretté fils, à leurs parents, aux enseignants et cadres de l'ESIG et à tous ceux qui se sont associés à leur deuil.

## Décès de notre confrère Benhamed Mohammadi



Notre confrère Benhamed Mohammadi est mort, mercredi 13 mai 2009, dans une clinique à Rabat, des suites d'une courte maladie. Il laisse derrière lui une famille, beaucoup d'amis dans le milieu de la presse, et un métier qu'il tant aimé, exercé jusqu'au dernier moment de sa vie. Journaliste à la *Gazette du Maroc*, depuis sa création en 1997, et fidèle parmi les fidèles de Kamal Lahlou, fondateur du groupe Les éditions de la Gazette, M. Mohammadi a fait toute carrière journalistique dans ce groupe de presse, an tant que grand reporter de talent, avec des enquêtes et des articles poignants et touchant tous les sujets de l'actualité marocaine. Grand travailleur, il se distinguait surtout pour sa bonté de cœur, sa disponibilité sans faille, et son sérieux, que tous ses collègues appréciaient à juste titre. Toutes nos condoléances à sa famille et à ses collègues de *La Gazette du Maroc*.



## Abonnez-vous à Maroc Hebdo International

Renvoyer ce bon rempli avec précision ainsi que votre règlement à:  
Maroc Hebdo International

4, Rue des Flamants, Riviera - Casablanca - Maroc / Tél. 022 23.81.76 (LG) Fax: 022 98.21.61E.mail:mhi@maroc-hebdo.com  
<http://www.maroc-hebdo.com>

### Je souhaite recevoir Maroc Hebdo International

- |  |  |
|--|--|
| <p><u>Maroc</u></p> <p><input type="checkbox"/> 1 an pour 560 Dh</p> | <p><u>Maghreb &amp; Europe</u></p> <p><input type="checkbox"/> 1 an pour 148 Euros</p> |
|--|--|

Nom:.....Prenom:.....  
 Adresse:.....  
 Ville:..... Pays:..... Code Postal:.....  
 Tel.:.....Fax:.....E-mail:.....